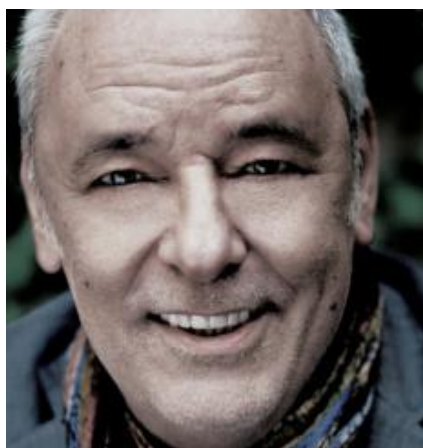


Maxime Le Forestier - Né quelque part

Précédé de deux sœurs aînées Anne et Catherine, **Maxime Le Forestier** naît à Paris le 10 février 1949, boulevard Pereire. Sa culture familiale est anglo-saxonne. Son père est anglais d'origine normande, et sa mère, Geneviève, dite Lili, est française. [...]

Mais surtout, cette mère est musicienne et inculque à ses enfants le goût de la musique, et notamment du violon. De musique classique en école religieuse, le petit Maxime suit une scolarité très sobre, mais ne dépasse pas le stade de la classe de première: il est renvoyé du lycée en 1965.



Lorsque sa mère lui offre un disque de Brassens, le jeune Maxime découvre sa vocation. Dès quinze ans, il se produit avec sa guitare -exit le violon!- sur les marchés ou au café Chez Louissette à St-Ouen.

Mais le public commence vite à bouder ce jeune barbu aux idées humanistes et révolutionnaires. Victime de cette image, Maxime essuie un échec commercial en 1976, lors de la sortie de son quatrième album. [...] Avec les années '80, et malgré les albums, les tournées internationales et un talent toujours incontestable, Maxime Le Forestier n'est plus le jeune chanteur adulé des années 70.

[...] En 1988, Maxime revient au-devant de la scène, avec son titre **Né quelque part**, aux sonorités africaines, résultat sans doute de ses nombreuses tournées sur le continent africain. (Extrait de <http://www.ramdam.com/bio/maxime-le-forestier-biographie/>)

Une autre raison du succès de *Né quelque part* réside dans la mise en musique du métissage, grâce à la voix d'Aura, chanteuse, réfugiée politique sud-africaine, qui écrira les paroles des chœurs en zoulou. [...] « Pourtant, à l'origine, explique Maxime, on a longuement hésité entre l'Afrique et le Brésil. J'ai finalement opté pour le pays où les problèmes d'immigration se posent avec le plus de cruauté ». [...] À ce moment-là, Philippe, le fils aîné de Maxime Le Forestier, a cinq ans. Il va à la maternelle, dans une petite école de la rue Cambon, à Paris, où coexistent dix-huit nationalités différentes. "Francis, le meilleur pote de mon fils, était l'enfant d'un boat-people vietnamien. Son père travaillait dans un petit restaurant, du côté de la place de la Madeleine. " C'est en voyant jouer les deux enfants que le chanteur s'interroge. Parce qu'ils sont amis, " ils vont avoir les mêmes profs, les mêmes nanas, les mêmes boums et les mêmes émois. Peut-être qu'à quinze ans, ils vont voler la même mobylette. Il y en a un qui se fera engueuler par son père ou par un juge, et l'autre qui se fera virer de son pays natal. [...] En marchant le long du jardin des Tuileries, la phrase-clef de la chanson lui vient: " Est-ce que les gens naissent égaux en droits à l'endroit où ils naissent? "

" J'ai eu envie de faire cette chanson parce que j'ai peur que la France se ferme, explique Maxime Le Forestier. Et, si la France se ferme, je ne vois pas quel pays pourrait être ouvert!" Si les chansons sont souvent prises pour des chansonnettes, elles font quelquefois avancer le débat politique. (http://membres.multimania.fr/stories/ne_quelques_part.htm)

Manille – Paris – Alger

Manille, officiellement la Ville de Manille (en tagalog *Lungsod ng Maynila* ; en filipino *Maynila*) est la capitale des Philippines, et l'une des seize villes de l'aire métropolitaine de Manille, l'une des plus peuplées au monde. Cette dernière constituant le Région Capitale Nationale (NCR ou *Metro Manila*), ne fait partie d'aucune province du pays. Elle se trouve sur la rive orientale de la baie de Manille, du côté ouest de l'île de Luçon. Les villes voisines sont Navotas et Caloocan au nord, Quezon City au nord-est, San Juan et Mandaluyong à l'est, Makati City au sud-est et Pasay City au sud.

Avec 1 660 714 habitants d'après le recensement de 2007, Manille est la deuxième ville la plus peuplée des Philippines après Quezon City. Cette population, concentrée sur une superficie d'à peine 38,55 km², fait de Manille la ville la plus densément peuplée au monde. Manille est une ville surprenante. Cette capitale surpeuplée offre de nombreux lieux charmants comme l'église San Augustin à Intramuros, la vieille ville espagnole ou le marché de fruits de mer San Miguel.



Si vous êtes amateur d'art les œuvres du musée national des Philippines ne devraient pas vous laisser de marbre. BusinessTravel.fr vous emmène dans la ville du sourire...

Elle fut une voie fluviale majeure pour le transport des personnes et des biens pendant l'ère espagnole, du 15^{ème} au 18^{ème} siècle.

L'urbanisation a fait des ravages sur les bords de la rivière, mais elle a heureusement subi un programme de réhabilitation majeure au cours des dernières années. Pour voir la ville de Manille d'un point de vue différent, prenez un des ferries qui ont été mis en service en 2007. Il existe 17 stations sur ce réseau de transport.

PARIS : Le Champ de Mars, espace militaire. Le Champ de Mars, dédié au dieu de la guerre chez les Romains, était en réalité un champ de manoeuvre pour les troupes séjournant à l'Ecole Militaire toute proche. Bonaparte y fit ses premières armes. Il vit s'élever le premier ballon aérostatique des frères Robert (sans passagers). On y célébra la fête de la Fédération le 14 juillet 1790, et on y coupa la tête de Bailly, premier maire de Paris, en 1793. Enfin, les Expositions universelles de 1867, 1889, 1900 et 1937 lui donnèrent ses lettres de noblesse.

Le Droit au Logement n'a rien inventé ! Place de l'Institut, peu après sa construction en 1663, on s'aperçut que le bâtiment était squatté. Un abbé, marié depuis peu (!), avait "choisi" un 3 pièces au-dessus de la chapelle. Un homme de lettres occupait 5 pièces au 1^{er} étage, ainsi qu'une vingtaine d'autres occupants. Colbert ordonna l'expulsion de ces occupants irréguliers, mais favorisa l'installation des 27 boutiques prévues au rez-de-chaussée du collège. L'un d'eux fut l'ingénieur Barbereau, qui s'était enrichi en vendant en bouteilles l'eau de la rivière... Il en changea le nom, et la vendit plus cher que le meilleur des champagnes. Un précurseur du marketing ?



L'artilleur de la Tour Eiffel

Pendant l'Exposition Universelle de 1900, un canon installé sur la seconde plate-forme tonnait chaque soir pour informer les nombreux visiteurs de la fermeture des portes. Plus tard, le système fut amélioré; un employé, muni d'une lorgnette, "visait" l'horloge de la Gare St Lazare, pour signaler le moment venu pour l'artificier de sonner midi.



Le pont des Arts et l'Institut de France

Alger, (الجزائر) (en arabe algérien : دزايير, Dzayer^[2]; berbère : *Lezzayer Tamanayt*), surnommée « *el Bahdja* » (« la joyeuse »), « *el mahroussa* » (« la bien-gardée ») ou encore « la blanche », est la capitale de l'Algérie et la plus grande ville du pays. Située au bord de la mer Méditerranée, la ville donne son nom à la wilaya dont elle est le chef-lieu. En 2011, selon *World Gazetteer*, Alger compte environ 2 290 000 habitants^[3]. Avec 4,4 millions d'habitants selon le MAE français^[4], tandis que l'agglomération en comptait environ 6 727 806 habitants suivant le classement des 100 plus grandes villes du monde par *World Gazetteer*^[5] et 6 488 795 habitants selon *Population Data*^[6], Alger est la première agglomération du Maghreb. Les Algériens célèbrent dans une grande liesse populaire l'indépendance de l'Algérie le 5 juillet 1962.

Dirigée par les militaires, Alger devient une capitale du tiers monde ainsi qu'une ville phare du Mouvement des non-alignés pendant la Guerre froide. En octobre 1988, soit un an avant la chute du Mur de Berlin, Alger est le théâtre de manifestations réclamant la fin du système de parti unique, une véritable démocratie baptisées « le Printemps d'Alger » (voir l'article : *Émeutes d'octobre 1988 en Algérie*). Elles sont réprimées par les autorités (plus de 300 morts), mais constituent un tournant dans l'histoire politique de l'Algérie moderne : en 1989, une nouvelle constitution est adoptée qui met fin au règne du parti unique et voit la création de plus de cinquante partis politiques, ainsi qu'officiellement une libération totale de la presse écrite.